

I HÖRVERSTEHEN

ALICE, FEMME PILOTE CHEZ AIR INTER

Teil A

Alice Mercier, 27 ans, arrive à l'aéroport de Paris-Orly. Elle est co-pilote d'un grand avion et aujourd'hui, elle va partir pour New York. Mais avant de partir, elle donne une interview au reporter du magazine « *Phosphore* ».

Interview

Madame Mercier, comment c'est pour vous de mettre l'avion en piste ?

Alice Mercier: C'est toujours beau! La routine n'existe pas: la piste, le vent, les conditions changent toujours. Le temps peut changer en 20 minutes.

Pourquoi est-ce que vous avez choisi ce travail ?

Parce que c'est intéressant. En plus, on voit le soleil au minimum une fois par jour. Et, on ne travaille jamais avec les mêmes personnes.

Après l'école, j'ai travaillé pendant trois ans dans un bureau mais c'était horrible pour moi. Dans un bureau, le temps ne passe pas.

A dix ans déjà, j'ai dit à ma mère : « Je veux servir les passagers dans un avion. Je veux voyager dans le monde et être payée pour cela! »

Et maintenant, vous êtes pilote ...

Oui, parce qu'à vingt ans, j'ai vu des avions militaires et j'ai trouvé ça fantastique. Etre pilote, c'est le rêve de beaucoup de jeunes.

La profession de pilote militaire est vraiment fascinante. Mais pour piloter un avion militaire, il faut faire 1m 65 au minimum, et moi, je fais seulement 1m 60.

Mais vous n'avez jamais peur de piloter l'avion ?

C'est quelque chose qu'on apprend. Quand on passe du simulateur au vol avec des passagers, on a déjà la technique en main. Il faut être concentré sur ce qu'on fait. Et avant un voyage, je dors au minimum sept heures.

Teil B

Est-ce que vous aimez l'aventure ?

Oui, beaucoup. J'aime la montagne et dans mon temps libre, je fais du surf et de la plongée. J'ai passé six mois en Australie à voyager toute seule. J'aime voyager pour découvrir d'autres cultures, d'autres paysages, d'autres climats.

Je suis aussi allée en Afrique. On y trouve tout ce que j'aime, surtout le silence dans la nature. Avec mon ami, j'ai travaillé six mois dans un parc en Tanzanie.

Dans votre profession, il y a surtout des hommes, n'est-ce pas ?

Vous savez, aujourd'hui, il y a des femmes dans tous les métiers. Il faut faire ce que le cœur nous dicte. La première pilote française a commencé à travailler pour *Air Inter* en 1966. Bien sûr, ce n'est pas simple mais heureusement, la vie a changé.

Comment est-ce qu'on vous a acceptée ?

Très bien. Dans ma classe, j'étais la seule femme. Mais mes collègues m'ont acceptée.

Quel est le meilleur moment quand on pilote?

Il y en a beaucoup ! Par exemple, quand on sort des nuages et que le soleil brille. Parfois, on voit super bien les Alpes, parfois la mer. Et la nuit, c'est formidable de voir les lumières des grandes villes.

Alors, bon voyage et merci beaucoup pour cette interview.